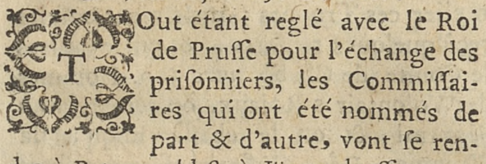
N. XVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 25. FEVRIER 1758.

De Vienne, le 15. Février.



TOut étant reglé avec le Roi de Prusse pour l'échange des prisonniers, les Commissaires qui ont été nommés de part & d'autre, vont se rendre à Peterswald & à Jägerndorff pour y procéder, & les Troupes qui avoient été distribuées dans différents Quartiers sont déja en mouvement pour se rapprocher de ces endroits, où elles seront èchangées.

S. A. S. le Prince de Saxe-Hildbourghausen ayant supplié l'Empereur de lui accorder la permission de se demettre du Commandement èn chef de l'Armée de l'Empire, S. M. Impériale s'est rendu à ses instances reïterées en consentant gracieusement à sa demande.

De Hambourg, le 5. Février.

Douze mille Hannovriens, qui vont renforcer leurs Compatriotes du côté de Brème, & un Renfort de 20. mille François que l'on envoïe au Duc de Broglie, font craindre qu'il n'y ait dans peu quelque Scène sanglante dans ces Quartiers-là.

De Francfort, le 7. Février.

On apprend de Lunebourg, que depuis le 20. jusqu'au 30. Janvier il ne s'est rien passé à l'Armée Hannovrienne qui soit digne d'attention; que cependant les François se renforçoient considérablement tant dans Brème que dans les environs de cette ville, qu'il y avoit apparence qu'ils se mettroient bientôt en mouvement pour peu que la saison le permit, & que leurs Houssars rodoient le long de l'Aller; Qu'au reste le Prince Ferdinand de Brunswick prenoit de son côté toutes les précautions imaginables, & que S. A. S. venoit d'ordonner un Détachement tiré de chaque Compagnie du Régiment aux Gar

des de Brunswick. On mande auſſi qu'il eſt arrivé à Lunebourg des enrolleurs pour y faire des Recrues pour le ſervice du Roi de Pruſſe.

On ne ſait, s'ils auront le ſuccès qu'ils s'en promettent, vû ſurtout que les Hannovriens font dans ce qui leur reſte de cet Electorat les levées les plus conſidérables. On vient à ce ſujet de faire un changement à l'Ordonnance qui a été portée il y a quelque tems à l'égard des jeunes Gens propres à porter les armes. Au lieu qu'ils étoient deſtinés à former une eſpèce de Corps de Milices, ils ſerviront à completer les Troupes reglées pendant le cours de la Guerre: après laquelle on les renverra chacun chez eux, en accordant quelques ſoulagements à ceux qui auront été mis hors d'état de gagner leur vie; On s'attend (dit-on) que de cette façon on aura nombre de gens de bonne volonté, & qu'on ne ſera pas obligé de recourir à d'autres moyens, qu'on employera cependant ſi la néceſſité l'éxige.

De Lunebourg, le 4. Fevrier.

Le Prince Ferdinand de Brunswick, Général en Chef de l'Armée d'Obſervation, fait faire tous les arrangemens convenables, pour pouvoir entamer de bonne heure les Opérations de la Campagne prochaine. Son Alteſſe Séréniſſime a déja fait une augmentation conſidérable dans le Corps d'Artillerie: Elle forme actuellement une Compagnie de Mineurs; Et on leve auſſi du monde pour augmenter l'Infanterie: Ce qui ſe fait avec d'autant plus de ſuccès, que la misére force bien de gens à prendre le parti des armes.

De Brême, le 31. Janvier.

Les Troupes Françoiſes obſervent icy un ordre & une diſcipline ſi éxactes, que nous ne nous apperçevons de leur préſence, que par la depenſe, qu'elles font, & l'argent qui circule depuis leur entrée. M. le Duc de Broglie en recevant l'ordre de M. le Maréchal de Richelieu de ſe porter ſur la Wumme, eût en même tems celui de reprendre quelques magazins qu'on avoit laiſſés aux Hanoveriens en marchant à Zell. Ce Général arrivé à Burch détâcha le Chevalier Dargence, Capitain dans les Volontaires Roiaux, avec 300. hommes de ce Corps, qui ſe porta à Otterholtz, en chaſſa l'ennemi & prit 2000. ſacs de grain. Après la priſe de Harbourg, le Général de Hardenberg eſt venû dans cette partie avec 9. Bataillons & 8. Eſcadrons. Le Chevalier Dargence a fait alors ſa retraite ſur la Wumme. Le 14, le Chevalier de Beauveau attaqua les Ennemis dans le village de Riderhude; leur tua & prit beaucoup de monde; mais n'aiant que 400. hommes, les forces ſupérieures de l'ennemi l' obligérent à ſe retirer. M. le Duc de Broglie fit replier ces Troupes; mais aiant enſuite reçû quelques renforts, & entre autres le Comte de Chabô avec 300. Hommes des Volontaires Roiaux, on remarcha à l'ennemi & on le chaſſa juſqu'à la Wumme. Dans pluſieurs eſcarmouches, les Volontaires Roiaux ont toûjours eû l'avantage & fait pluſieurs priſonniers.

De Dresde, le 2 . Janvier.

Quatre Huſſars, qui s'étoient aviſés d'aller de leur propre chef lever de Contributions, en furent chatiés ſévèrement le 18. de ce mois. On les fit paſſer huit fois par une haye de 300. hommes. L'échange des Priſonniers de guerre ſe fera à Peterswald ſur les Frontières de Bohème, & en Siléſie à Jagerndorf.

De Leipſig, le 2. Fevrier.

Rien de plus affreux, que l'enchainure

des malheurs, que nous éprouvons. Comme il n'a pas été possible de fournir les 800 mille Ecus, que le Roi de Prusse a demandés par manière d'emprunt, nous essuyons actuellement l'Exécution militaire.

De Londres, le 3. Fevrier.

Le 27. du mois dernier, les Communes en Committé sur le Subside, résolurent d'accorder pour l'année 1758.

35602. Liv. St. pour la *demi-paye des Officiers réformés des Troupes de Terre & de Marine.*

3098. Liv. St. 17. Chelins, 11. Soûs, pour les *allouances aux Officiers & aux Cavaliers des deux Compagnies des Gardes du Corps & du Regiment de Cavalerie réformés, & aux Cavaliers surannés des Gardes du Corps.*

2226. Liv. St. pour les *Pensions des Veuves des Officiers réformés des Troupes de Terre & de Marine.*

Aujourd'hui, les Communes en Committé sur le subside, ont accordé pour l'année courante, 200 mille Liv. Sterling, pour *bâtir, rebâtir, & réparer les Vaisseaux de la Flotte Roïale.*

On parle de lever 2. Millionspar voie de Loterie, dont les Billets seront à 10. L. Sterling. Il n'y en aura que 6. Blancs contre un Prix; Et il sera accordé de grands bénéfices aux Souscrivans.

Outre celà les Communes ont resolû, que la somme de 100000 l. st. seroit accordée au Roy, à titre de subvention présente dans la conjoncture critique, pour mettre S.M. en état de faire subsister & tenir en Corps l'Armée formée l'année derniere dans ses Etats Electoraux, & qui a été remise en mouvement & employée actuellement contre l'Ennemi commun, de concert avec le Roy de Prusse; 224421. pour subvenir à la dépense ordinaire de la Marine, y compris la demie paye des Officiers de Mer; 10000. pour continuer à bâtir un Hôpital près de Gisport pour les Matelots malades, blessés ou surannés; 10000. pour continuer à bâtir un autre Hôpital à Plymouth pour le même usage; & 10000. pour aider à l'entrètien de l'Hôpital de Gréenwich, approprié au même usage.

Jusqu'à présent il ne paroit pas, qu'il y ait le moindre fondement au bruit, qui s'est répandu d'une prochaine rupture entre l'Espagne & l'Angletérre: Les revers, qu'éprouvent les Anglois dans l'Amerique Espagnole, lorsqu'ils y font la Contrebande contraire aux Traités, ne sont point de nature à brouiller les deux Cours. La nôtre ne tardera pas à envoïer à Madrid un nouvel Ambassadeur à la place de feu Mr. Keene: On croit, que le Roi a jetté les yeux sur le Lord Hyde.

Pendant que l'on travaille à s'assurer au dehors, il s'élève dans le sein même des Etats du Roi, des nuages que l'on espère néanmois de dissiper à tems. Le Gouvernement d'Irlande vient de donner une nouvelle marque de sa résolution de maintenir son indépendance & ses libertés. Un grand nombre d'Officiers aïant passé de la Grande Brétagne en Irlande, & commencé à y faire de Recruës pour le Corps d'Artillerie & pour d'autres Régiments sur l'établissement de la Grande Brétagne, sans l'aveu & le consentement du Gouvernement d'Irlande, le Duc de Bedford, en sa qualité de Vice-Roi, a fait défendre ces Levées, & signifier aux Officiers qui pourroient déjà avoir enrôlé du monde, de relâcher ces Recruës au plûtôt; faute de quoi, ils en répondroient en leur propre Personne; Et ce Seigneur, par un Exprès

arrivé ici le 27. Janvier, a informé la Cour de la conduite qu'il a tenuë en cette affaire.

On a aussi reçu avis, qu'il y a eu un Combat fort vif entre trois vaisseaux de nôtre Flotte de la Jamaique de 70 & de 60. Canons, & l'Escadre de M. de Kersaint. Les François ont beaucoup souffert dans ce combat: nous y avons aussi perdu quantité de monde; & nos vaisseaux sont allés à la Jamaïque pour s'y radouber.

Les dernieres nouvelles de Charles-Town portent, qu'on y travailloit avec une diligence incroyable aux fortifications, & que 200. hommes étoient chaque jour employés aux seuls ouvrages du coté du Continent.

Le Roi a fait la promotion suivante:

Lieutenants-Généraux, Mrs. *Jacques Cochran*; *Jean Brown*; *Peregrine Lascelles*; le Chevalier *Baronet*. *Jean Bruce Hope*; *Jean Folliot*: *Thomas Murray*; *Jacques Stuart*; le Lord *Jean Murray*; le Comte de *Loudon*; M. *Maurice Boeland*; le Comte de *Panmure*: le Lord *George Beauclerck*; le Lord *George Sackville*; le Comte d'*Ancram*; le Comte de *Harrington* & Mr. *Hugues Warburton*.

Généraux-Majors: Mr. *George Boscawen*; le Comte d'*Effingham*; Mrs. *George Howard*, *Robert Rich*, *Joseph Yorke*, le Chevalier Baronet *Jean Vhitefoord*; M. *Guillaume Kingsley*; le Lord *Charles Cathcart*, & Mrs. *Paul Mascareen*; *Guillaume Withmore*; *Alexandre Duroure*; *Guillaume Belford*, & *Bennet Noel*.

De Breslau, le 18. Février.

La plus grande partie de la Cour, ainsi que les bagages & équipages, qui êtoient restés à Leipsig, sont arrivés icy. Nous venons de perdre trois Généraux: le Général Rohr, mort des blessures, qu'il avoit eues à la Bataille de Lissa, & les Generaux d'Oldenbourg & de Munckow, qu'une maladie aiguë a emportés. Presque tous les Autrichiens, faits prisonniers à la reprise de cette Ville, sont arrivés à Francfort sur l'Oder & aux autres lieux de leur destination. Il n'y en a que très peu à qui le Roy ait jugé à propos d'accorder la permission de pouvoir s'absenter sur leur parole d'honneur. Mais des Commissaires respectifs vont s'assembler à Peterswald & à Jägerndorff pour travailler à leur échange.

Nos Troupes tiennent toûjours la Ville de Schweidnitz bloquée.

De Nurenberg, le 5. Février.

Le bruit est général, qu'il y a un changement projetté par rapport aux Troupes de *Wurtenberg*, & qu'au-lieu d'être employées dans l'Armée-Impériale, elles seront jointes aux Troupes des Cercles, pour faire Corps avec l'Armée de l'Empire. Le Cercle de Franconie & les autres Cercles, qui ont leurs contingens dans cette Armée, font lever, en diligence, les recruës dont on a besoin pour les completter, & pour les augmenter même en cas de nécessité. Comme cette nécessité paroit des plus indispensables pour mettre l'Armée de l'Empire dans un état de force qui assûre le succès des opérations, on croit qu'elle sera augmentée au-moins jusqu'à 40 mille hommes. Une partie des Troupes Palatines s'est mise déjà en marche vers les Duchez de Sultzbach & de Neübourg, pour y être à portée de marcher suivant les ordres ultérieurs qu'elles recevront. Il sera détaché du gros de l'Armée de l'Empire, un Corps de Troupes destiné aux Exécutions que l'on jugera à propos d'effectuer contre les Etats réfractaires qui se trouveront dans les cas énoncez par les Décrets du Conseil-Aulique.

N. XVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 25. FEVRIER 1758.

De Varsovie, le 25. Fevrier.

Nous avons raporté dans nôtre derniere Gazette du 22. de ce mois, d'après les Gazettes de Cologne, d'Utrecht, de Leide, & d'autres, que le chateau de Pförten en Lusace, avoit eû le même sort que celui de Nischwitz, par un Detachement Prussien: mais des nouvelles directes nous en ont detrompé ; ce chateau existe encore aujourd'hui. C'est donc un faux bruit qui deshonnoreroit des Troupes bien disciplinées, telles qui sont celles de S. M. Prussienne : un Pillage de cette espéce n'etant aucunement autorisé par les Loix de la Guerre.

La Princesse Czartoryska, née Comtesse de Morsztyn, Castellane douairiere de Vilna, Mére du Grand Chancelier de Lithuanie, du Palatin de Russie, de l' Evêque de Posnanie, & de Madame la Castellane de Cracovie, mourût hier dans cette Ville, agée de 87. ans ; cette Dame a eû la satisfaction de voir son illustre Posterité jusqu' à la quatriémé generation.

De Dantzig, le 22. Fevrier. Le bruit s'est repandû ici, comme si un Detachement de l'Armée Imp. de Russie avoit l'intention de venir en Garnison dans cette Ville ; mais nous avons eû lieu d'en être detrompés, & de croire que ce n'etoit qu'un faux bruit, par une lettre que M. le General en chef *Fermer* a ecrit au Resident de sa Cour en cette Ville, datée de Königsberg du 17. Fevrier present.

Copie d'une lettre du Général Fermer au Resident de Russie à Dantzig, en datte de Königsberg, le 17. Fevrier 1758.

„ Ayant appris, que quelques esprits turbulens & nouvellistes ont repandû „ le bruit, que j'étois intentionné non seulement de passer avec les Troupes Imperiales, dont j'ai l'honneur d'être le Chef, par la Ville de Dantzig & le Convent d' „ Olive, mais encore que je voulois occuper les susdites places : je ne puis „ manquer de Vous assûrer de la fausseté de cette nouvelle tout à fait contra„ dictoire aux ordres de Nôtre très-Gr. Souveraine, laquelle au lieu de vouloir „ incommoder les Villes & Territoires qui jouissent de la Protection du Roi „ de Pologne & de la Republique, m'a donné l'Instruction de les regarder comme „ des places, qui ont toute la part possible à l'Alliance & à l'amitié, qui sub„ siste entre les deux Cours, & de les menager comme les propres pays de „ S. M. Imp. Il me semble, que quelques gens sans affaires n'ont sçû mieux „ emploier leur tems, qu'à semer des contes odieux & capables d'allarmer des „ gens qui doivent se croire à l'abri de toute crainte en consideration des in„ tentions très-gracieuses de S. M. Imp. à leur égard, & dont le tems & ma „ conduite justifieront la droiture. N'avons-nous pas la plus belle occasion de „ faire des Conquetes d'une autre consequence pour les Alliés de Nôtre Souveraine? „ sans penser à l'occupation des Etats qui sont ses Amis. Que Dantzig soie „ tranquile sur ce point ! Elle n'a rien à craindre: mais aussi nous esperons, qui „ les Dantzicois tâcheront réciproquement de témoigner leur attachement au Roe „ & à la Republique de Pologne, par leur empressement à être utile aux Armés „ de Sa Maj. Imp.

On compte actuellement au delà de 60 mille hommes de Troupes Russiennes qui sont actuellement dans la Prusse Brandebourgeoise. Cette Armée s' avance par divers Détachemens vers la Vistule, qui dirigent leur marche selon les ordres qu'ils en ont reçû.

De Paris, le 2. Fevrier. Le Duc de Chevreuse, notre nouveau Gouverneur, est parti cette semaine, pour aller reprendre son Poste à l'Armée en Westphalie sous le Comte de Clermont. L'humanité de ce Prince donne lieu d'espérer, qu'elle ne rencontrera plus, en s'avançant sur ceux qui ont troublé la tranquillité publique en Allemagne, ces obstacles, qui jusqu'ici ont retardé ses Operations.

La perte, que nous avons faite depuis le commencement de cette Guerre, peut aller à 25 ou 26 mille hommes: Il est vrai, qu'il y en a beaucoup de perdu de leurs membres par la rigueur du froid: mais les Troupes Allemandes n'en ont pas moins souffert. On assure, que le Duc de Cossé est en chemin pour revenir en France se faire guerir des cinq blessures, qu'il a reçuës à la journée du 5. Novembre dernier. Le Roi de Prusse, non content du soin qu'il en a eu à Berlin, lui a accordé généreusement un Passeport pour retourner en sa patrie.

Nôtre Archevêque a addressé, du fond de son éxil, une Lettre Pastorale aux Fidéles de son Diocése, qui a été imprimée icy chez C. F. Simon, son Imprimeur ordinaire. Elle est moulée entiérement sur celles de S. Paul, & ne respire, que l'esprit & les maximes de ce Saint, surnommé l' Apôtre par excellence. Nôtre Prélat y debute par ce préambule:

„ Le prémier sentiment de nôtre coeur, en arrivant au terme de notre voia-
„ ge, est de vous temoigner M. C. F. notre charité pastorale, & de vous demander
„ le secours de vos prieres. La Providence permet, que Nous soions très éloignés de
„ vous; mais la distance des lieux n'empêchera pas, que Nous ne soions présents en
„ esprit parmi vous, & que vous ne soiez toûjours l'objet de nôtre zéle & nôtre ten-
„ dresse. La sollicitude de cette grande Eglise, que le Prince des Pasteurs nous a
„ confiée, nous accompagnera par tout; chaque jour Nous représenterons vos besoins
„ au Seigneur, & Nous ne cesserons de lui demander, qu'il repande sur vous ses
„ plus abondantes benedictions. Rendus depuis quelques mois dans la Capitale de
„ ce vaste Royaume, Nous avons pris la résolution de travailler à connoître de
„ plus en plus nôtre troupeau; de pourvoir à ses besoins spirituels; de le consoler par nos
„ visites pastorales; de Nous armer d'une nouvelle force pour defendre la cause de
„ Dieu des attaques de la Philosophie Anti-Chrêtienne du Siecle; & de vous pré-
„ munir plus que jamais contre les Principes pernicieux, que l'esprit d'irreligion s'effor-
„ ce d'établir & d'inspirer dans un nombre infini de mauvais Livres, qui paroissent
„ chaque jour. Le Seigneur ne Nous laisse pas la liberté & les moyens d'éxécuter
„ ces projets: mais nous remplirons toûjours notre devoir essentiel, en veillant sur
„ votre Salut, soit par Nous mêmes, autant qu'il est possible dans l'éloignement où
„ Nous sommes, soit par les sages Conducteurs, que nous avons nommés pour gou-
„ verner le Diocése sous nos ordres. Ouï, M.C.F, notre attention à cet égard sera con-
„ stante & inalterable, & Nous esperons qu'un Troupeau, qui Nous est si cher, repon-
„ dra de son côté à la tendresse que nous avons pour lui, en se rendant docile à notre
„ voix & à nos exhortations. Nous vous disons avec S. Paul: *Faites le bien, &*
„ *évitez tout ce qui a quelque apparence de mal*; nous vous recommandons, a-
„ vec le Prince des Apotres, principalement trois choses, qui sont, *d'aimer vos Fréres;*
„ *de craindre Dieu, & d'honorer le Roi.* &c. &c.